

Editions Campanile

Diffusion : Comptoir du Livre

Nouveauté 2 juin 2018



Un Jardin amoureux

Serre de la Madone - Menton

Textes / Gilles MONTELATICI

Photos / Franck BRIZZI



Livre d'art en Tirage limité



ISBN : 9782369930488

Livre d'art cartonné avec jaquette

25 x 25 cm

Prix de vente public : 30 €

4^{ème} de couverture

Dans l'intimité du jardin, chaque poussée séveuse relève de la genèse amoureuse, largement investie par la mythologie, les arts et la littérature.

En s'efforçant de la rendre la nature familière, le jardin participe de l'épanouissement de l'homme.

Tous les jardins du monde partagent le même credo au travers d'innombrables splendeurs.

*Un lieu enchanteur où l'on peut se retrouver seul,
sans jamais être solitaire ...*

En 1887, lorsque le poète Stéphane Liegeard inventa le mot « Côte d'Azur », il n'imaginait pas que ce lieu béni des Dieux, où les terres se jettent dans la mer, deviendrait celui de la création de la plus grande variété de jardins, comme il n'en existe nulle part ailleurs. Sur cette Côte idyllique, chaque pierre, forme, couleur, parfum, ravive un sentiment de beauté, de plénitude et de sérénité, et offre des possibilités magiques pour que se développent toutes sortes de plantations, choisies dans différentes parties du monde.

Le jardin *Serre de la Madone*, à Menton, a été créé par Lawrence Johnston, citoyen américain né à Paris en 1871, et devenu citoyen britannique en 1900.

Il fit de cette colline un parc de rêves, où la nature reste une découverte permanente. Avec ses couleurs aux multiples reflets que transforment les heures et les saisons, et la majesté de ses senteurs tour à tour douces et épicées. Un lieu enchanteur où l'on peut se retrouver seul, sans jamais être solitaire.

Dans ce havre de paix, Gilles Montelatici et Franck Brizzi ont imaginé, par les mots et les images, un espace de méditation, sensuel et courtois. Et en ont fait un ouvrage. Tout comme la visite du jardin *Serre de la Madone*, ce livre d'art exalte la beauté de cette nature, dans tous ses sens, de l'odeur de ses fleurs à la couleur de ses plants, en passant par le bruit de l'eau, la chaleur des pierres et le goût des fruits.

Jusqu'à atteindre cette symbiose artistique qui offre à chaque bosquet et chaque bassin, un miroir de l'harmonie humaine, avec toutes ses facettes, qui devient, amour, autour de l'eau, de la terre et du soleil.

Jusqu'à devenir des décors de théâtre où règnent la poésie de Gilles Montelatici et de Franck Brizzi au niveau de la photographie.

La visite terminée, le livre refermé, tout nous ramène à nos cycles de vie, de notre origine à notre essence, comme une chaîne d'union qui se régénère toujours.

Comme cette nature qui, au fond, n'obéit qu'à elle-même. Et le jardin... qui en devient amoureux.

Richard POGLIANO

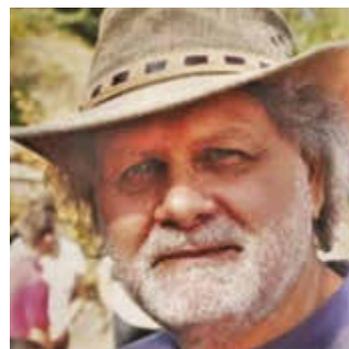


Gilles Montelatici

Amoureux de la langue française, qu'il décline à travers son œuvre poétique et ses contes, il est aussi critique d'art. Il a organisé plusieurs animations littéraires dans des jardins.

Franck Brizzi

Passionné depuis toujours ayant recherché une technique de colorisation sur base de photo argentique, et utilisation de virages spécifiques.



extraits

Serre de la Madone

La maison de Lawrence Johnston



Le Jardin Amoureux

- 1 - Hermaphrodite (chambre verte aux perce-neiges)
- 2 - Aréthuse et Alphée (fontaine)
- 3 - Psyché et Cupidon (serre)
- 4 - Endymion et Séléné (sous-bois)
- 5 - Daphné et Apollon (colline boisée)
- 6 - Iphis et Anaxarète (bassin de Vénus)
- 7 - Orphée et Eurydice (sentier en sous-bois)
- 8 - Narcisse (bassin du jardin hispano-mauresque)
- 9 - Pygmalion et Galatée (bassin du jardin aux platanes)
- 10 - Amytiss (le belvédère)
- 11 - Hadrien et Antinoüs (jardin aux platanes)
- 12 - Shéhérazade et Shahriyar (toggia aux azulejos)
- 13 - Les Rubá'iyat (banc du bowling)
- 14 - Une rose rêvée (haut de l'escalier central)
- 15 - Dante et Béatrice (serre chaude)
- 16 - Roméo et Juliette (hale sous la villa)
- 17 - La belle endormie (jardin d'eau)
- 18 - Le rendez-vous secret (entrée de la serre chaude)
- 19 - La dame aux camélias (escalier central)
- 20 - Le jardin des merveilles - Matin et Soir (jardin d'eau)

extraits



Le Jardin des merveilles

« Un lapin blanc aux yeux roses a grignoté une page du livre de Lewis Carroll qui figure en bonne place dans la bibliothèque. Fillette, gare au lapin qui court à travers livres et jardins, en quête d'une très jeune dormeuse. »

A l'heure sûre où la fileuse tisse sa toile argentée, à l'heure aussi où d'imprécis lavis s'enchevêtrent à fleur d'eau, le ciel tout entier se baigne dans la douceur de l'aube.

Alors, se saluent, à peine écloses, de prometteuses merveilles au teint frais. Et lorsque la précoce rosée soudain humecte le point du jour, les senteurs déjà se pressent en rangs serrés. La journée sera lente et réfléchie, car en toute chose, elle écrira une page inédite et profuse de la beauté.

Ô écouter, à la faveur du soir, le plus probant silence. Et tandis que de hautes fleurs se fêtaient à regret, des essaims mellifiques étagent en coulisse leur impatience.

De loin en loin, des oiseaux mûrissent dans les plis verbeux du vent, échafaudent en rêvant de foisonnantes cathédrales.

Ô écouter pleinement le glissement des ombres et, dans l'entière nuit, le murmure égrené des étoiles.

... et le soir

89



Iphis et Anaxarète

« Plus dure que la mer au coucher des Chevreaux, que le fer qu'on façonne aux forges du Norique, qu'un roc vif dans le sol encor enraciné. Elle le nargue, rit, joint de hautains propos à ses cruels dédaigns, et lui défend l'espoir. »

Ovide - Les Métamorphoses (livre XIV, 711 à 715)

Aimer sans être aimé.
Le supplice se nourrit de tous les instants.
Le monde s'assombrit, et le jour s'apparente à la nuit.
De tristesse, les fleurs perdent leur parfum,
inexorablement se fanent au jardin des sentiments.

Iphis brûle d'amour pour Anaxarète, mais la cruelle cyproïte se moque ouvertement de lui. Sa froideur ressemble à un ciel d'hiver, figé et sombre, à la brume persistante des cimes où le regard se perd. Iphis choisit d'abréger sa souffrance, sur le seuil même d'Anaxarète, avec l'ultime espoir de l'attendrir.

Mais à l'instar de Cyanée, fille d'un fleuve tortueux*, comme Arsinée, fille de roi, Anaxarète reste sourde à la douleur du berger.

Alors, Aphrodite, la suave orientale, prise de colère, emmure le cœur d'Anaxarète dans une statue de pierre. Pour que plus jamais le moindre frisson, né d'un baiser févrique, n'effleure sa chair minérale.

* Méandre, fleuve et père de Cyanée

33

Le jardin Serre de la Madone appartient au Conservatoire national du Littoral mais il est géré par la ville de Menton. Conçu par Lawrence Johnston (1871-1958) dans les années 1920, c'est à l'occasion du sixième anniversaire de sa disparition que l'ouvrage est réalisé. Il comprend 21 chapitres représentant 21 scènes de mythes, légendes et personnages littéraires universels.

Le jardin Serre de la Madone a servi de cadre à toutes ces histoires, autour de ses paysages étagés, ses statues anciennes, ses bâtiments. à partir de juin 2018, il fera l'objet d'expositions et d'animations dans différents sites de prestige.